

# Le piège des dividendes

15 décembre 2012

LA  
PRESSE



Stéphanie Grammond  
LA PRESSE



Photo: Robert Pichette, La Presse  
Carl Simard

Chaque samedi, un financier différent répond à nos questions. Il donne sa lecture des marchés, offre son point de vue sur la Bourse et lance quelques conseils d'investissement. Cette semaine, Carl Simard, président de Medici.

## À votre avis, quel est l'événement le plus significatif des derniers jours à la Bourse?

La Réserve fédérale américaine (Fed) a annoncé qu'elle ne haussera pas son taux directeur tant et aussi longtemps que le taux de chômage ne passera pas sous la barre des 6,5%. Il s'agit d'une bonne nouvelle. Dans l'immédiat, le taux de chômage est un problème plus important que la dette américaine, même s'il fait moins la manchette. Loin de moi l'idée de diminuer la portée du problème de l'endettement américain. Mais nous croyons que la priorité doit aller aux mesures favorisant la croissance économique qui reste anémique.

## Quel indicateur surveillez-vous le plus attentivement en ce moment?

Nous surveillons énormément les données qui confirment la reprise de l'immobilier aux États-Unis. Historiquement, la construction domiciliaire et les investissements liés à l'immobilier ont toujours représenté 20% de l'économie américaine. Mais depuis deux ans, la proportion n'est que de 15%, selon la National Association of Home Builders.

Sans la bonne tenue du marché immobilier résidentiel, il est très difficile pour les Américains d'assurer une croissance économique raisonnable. Actuellement, il se crée plus de nouveaux ménages qu'il se construit de maisons, ce qui est très positif. Tant que la demande de maisons neuves est plus élevée que l'offre, cela stimulera l'économie et le marché du travail.

## Que feriez-vous avec 10 000\$ à investir?

Nous ferions la même chose que ce que nous avons fait depuis plusieurs années, c'est-à-dire continuer d'acheter des actions d'entreprises exemplaires, tant au niveau économique que commercial. Ces entreprises doivent livrer un rendement sur l'avoir des actionnaires supérieur à 15 % et disposer d'avantages concurrentiels importants. Enfin, comme pour tout investissement, le prix payé demeure un facteur essentiel.

Au Sud de la frontière, des titres comme Wells Fargo (WFC) et Apple (AAPL) cadrent bien avec cette stratégie. Au Canada, nous pensons plutôt à des sociétés comme Laboratoires Paladin (PLB) et Constellation Software (CSU) qui ont une performance économique et un potentiel de croissance exceptionnels.

## Quel placement évitez-vous à tout prix?

Outre les obligations dont le rendement n'est pas suffisant pour protéger le capital contre l'inflation, nous croyons que les actions à dividende élevé ont atteint des niveaux d'évaluation déraisonnables, compte tenu de leur potentiel de croissance.

